

Archives de Tiergues, (commune de St-Affrique,12)

Dieu soit loué. La postérité demeurera informée qu'en l'année 1709, le sixième jour du mois de Janvier, environ les 7 heures du matin, le temps, qui était le jour précédent fort doux, devint à un si haut degré de froideur que le reste du même mois, et le mois de Février suivant fit un si grand froit, que me trouvant dans l'abbaye de Quinsy en champagne diocèse de Langres, on y voyoit des arbres d'une grosseur démesurée, qui se fendoit si extraordinairement, qu'on pouvoit passer le bras entièrement dans les fentes, qui persoit de jour en jour à travers les arbres. Le neuf du mois de janvier, je partis de Tonnerre pour aller à Langres, distant l'une de l'autre de 26 lieues, je fus obligé de me servir presque de deux nuits, allant pour l'insinuation des provisions de la Cure de Chazeray, et la dernière j'entrai dans la forest d'Arc en Barrois qui a trois lieues de trajet sans trouver aucun hameaux, je ta traverssoi de nuit, mais l'eclat que les arbres de cette forest faisoient en se fendant par la rigueur du froit auraient épouvantés les plus hardis, il me sembloit être dans un camp de bataille tant le bruit des arbres étoit extraordinaire, en faisant ce voyage, ou à mon retour je trouvai dans les villes et villages partout des gens que ce grand froit avoir mis les uns à mort, les autres qui se trouvoient secourus, encore languissants, et à demy morts. Il arriva à cause de ce grand froit que cette année, dans la Champagne, Bourgogne, Picardie, Isle de France, et partie de la Normandie, il n'y eut aucuns blé, je veux dire d'hiver, froment, seigle, orge, fèves et autres denrées, ny même pas une goutte de vin dans la Champagne et Bourgogne, qui sont deux provinces abondantes en vin ce qui causa une si grande famine dans tout ce païs là, qu'on voyait dans le printemps les pauvres gens qui sembloient des spectres fouilloient par les champs les herbes et racines, comme font ordinairement les cochons. Le pain y fut pendant un an à 6s 7s 8s la livre. Il est vrai que les palmoules qu'on fit cette année produisirent beaucoup. Il arriva que l'intendant de Champagne fit de grandes depanses dans la généralité, sous d'amandes extraordinaire, de labourer au mois de mars les champsensemencés pour y faire des palmoules disant que les blés d'hiver pousseraiient, cependant les endroits qui obéirent à ses ordonnances se trouvèrent fort malheureux, n'ayant ny les blés d'hivers ni palmoules. Et par tout le royaume les fruitiers périrent et surtout les noyers quand je fut de retour dans le Rouergue, je fus fors surpris de voir la perte totale de noyers, et surtout quand j'arrivai à Tiergues d'où j'étais absent depuis onze ans, j'y arrivai au commencement du mois de may 1711 et je vis le triste débris des noyers sans espérance d'y pouvoir y faire une goutte d'huile, dans le temps que j'avais vu qu'on y en aurait pu faire jusques cent quintaux d'huile, mais ordinairement cette petite paroisse recueilloit l'une année portant l'autre quarante cinq quintaux d'huile. On ne pourra pas croire l'avenir qu'à Tiergues il y eut de si forts noyers qu'il y avait j'ay pourtant veu refuser un quintal d'huile d'un seul pied de noyer, on peut juger de la combien de fruits portoient ces grands noyers. Cette année là mourut quantité de gens il me souvient qu'en 1709 au mois d'octobre je passoi à Nevers, où jevis les rues pavées des mandians, qui par leurs plaintes et leurs gémissiments faisoient fendre le coeur et au cabaret où je couchai le maitre du cabaret me dit que depuis six mois à Nevers on comptoit jusqu'à 4500 personnes qui étoient mortes, sans y comprendre les passans dont on ne connoissoit le nom et à Tonnere dans l'hôpital le registre mortuaire étoit chargé de 1500 personnes, sans y comprendre quantité d'étrangers dont on ne connoissoit ny le nom ny le païs. Enfin à Chaply petite ville de Champagne j'y payé cinq sols de la livre du pain d'avoine, voilà ce que je puis dire pour l'avoir veu moy même; quand on alloit pour vendre du blé ou achepté du pain, on n'étoit pas en sureté sur les chemins.

Ecrit à Tiergues le 01-12-1714 par INQUIMBERT, curé de Tiergues